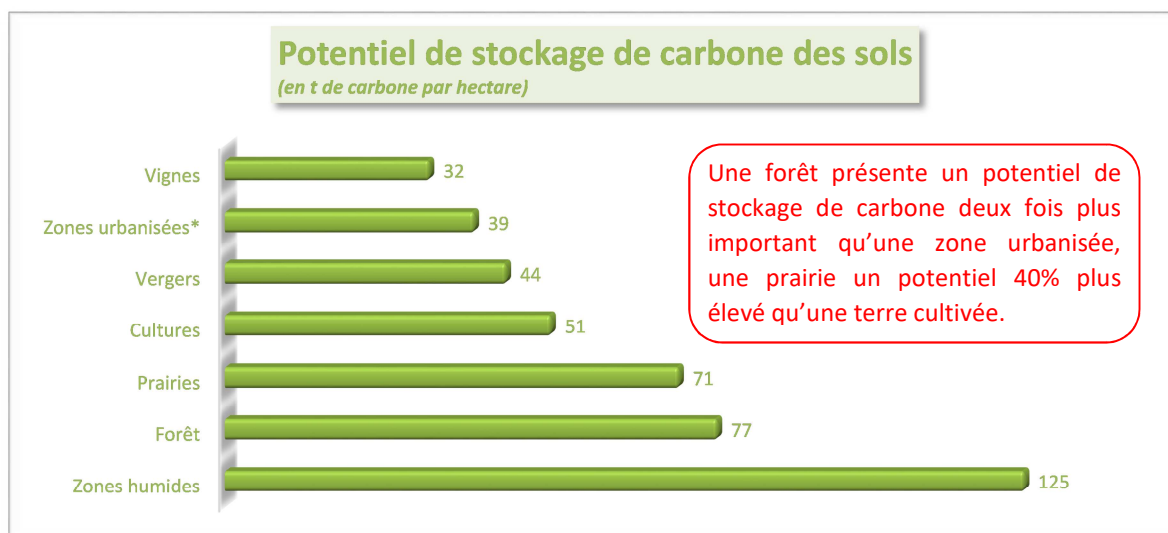


Zoom sur...

Les sols et les forêts en Bourgogne : des réservoirs de carbone importants et fragiles

Les sols et la forêt jouent un double rôle vis-à-vis du dioxyde de carbone : ils contribuent à la fois à en absorber et à en émettre. Par la photosynthèse, les plantes absorbent le CO₂ de l'air et en utilisent le carbone pour construire leurs tissus. Une partie de ce carbone se retrouvera dans le sol, à travers les résidus de végétaux et les racines, ainsi que les organismes morts et les populations microbiennes du sol.

Chaque sol ne présente pas la même capacité de stockage :



Source : CITEPA

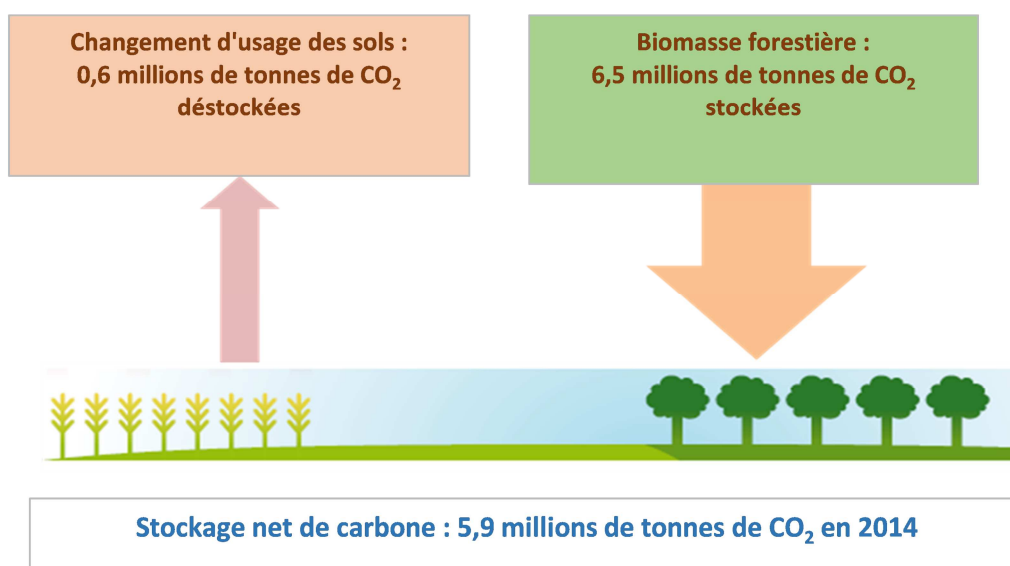
*Les zones urbanisées présentent un potentiel de stockage non nul grâce aux zones « vertes » : parcs, parkings végétalisés...

Forêts et sols constituent un réservoir de carbone très important. En Bourgogne, ce stock dépasse le milliard de tonnes de CO₂, représentant environ 70 fois les émissions de gaz à effet de serre sur le territoire bourguignon en 2014. **Plus de la moitié du stock de carbone est situé dans les forêts et près du quart dans les prairies.**

Ce réservoir peut se remplir davantage (forêts et sols se comportent alors comme des puits de carbone) lorsque la quantité de carbone absorbée est supérieure à la quantité émise ; c'est le cas durant la phase de croissance des arbres et lors de l'extension des forêts ou lorsqu'un sol s'enrichit en matière organique. **Mais ce réservoir peut également se vider** (forêts et sols sont alors des sources de carbone) **lors des changements d'usage des sols, par le biais de certaines pratiques agricoles ou sylvicoles, ou encore lors d'événements climatiques telles que des tempêtes et des canicules.**

En 2014, en Bourgogne, la biomasse forestière (bois, branches et racines) s'est comportée comme un puits de carbone par son accroissement, stockant ainsi plus de 6,5 millions de tonnes de CO₂, soit un quart de plus qu'en 2010.

En revanche, l'évolution de l'occupation des sols a entraîné un déstockage de 0,6 millions de tonnes de CO₂, en majeure partie due à la mise en cultures de prairies et à l'artificialisation des sols. Ce déstockage est en augmentation par rapport à 2010.



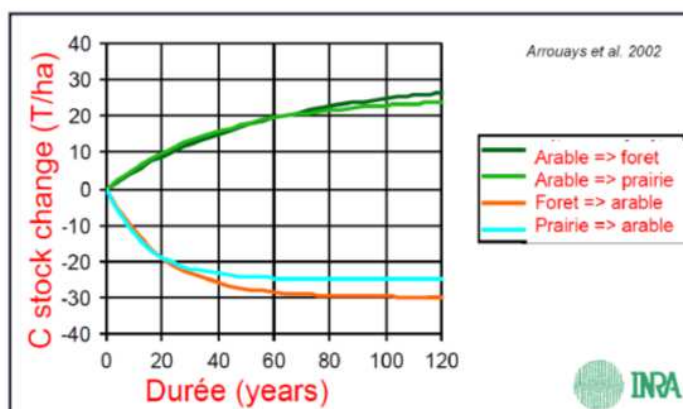
Source : Alterre

Changement d'usage des sols : moyenne annuelle entre 1994 et 2014

Biomasse forestière : moyenne annuelle sur la période 2009-2013

BON A SAVOIR...

Le déstockage de carbone dans le sol est plus rapide que le stockage. L'abandon ou l'interruption de pratiques « stockantes » se traduit le plus souvent par un déstockage rapide. On a donc tendance à surestimer le stockage du sol dans les estimations moyennes.



Sur 20 ans, le déstockage lié à la conversion forêt → terre arable est **deux fois plus rapide** que le stockage induit par la conversion inverse.